

La Lettre du Comité Quéven-Koro

n° 18
Juillet
2006



bonnes
vacances !



Bulletin trimestriel d'informations réalisé par l'association
de jumelage-coopération avec le Mali

Le mot de la Présidente

Bonjour,
avant la " pause " des vacances, nous devons terminer notre mois de juin par le séjour très attendu d'une délégation koroïse, composée de trois personnes bien connues des Quévenois qui se sont déjà rendus à Koro. Tout le monde se faisait une joie de pouvoir accueillir à Quéven ces trois amis, tout était prêt pour leur séjour. Hélas, les délais pour remplir toutes les formalités ont été trop longs et les Koroïses n'ont pu prendre leur avion du 21 juin ! Grande déception donc, autant à Quéven qu'à Koro, mais qui n'a pas laissé place au découragement... Sitôt le constat fait et les leçons retenues, une nouvelle date de séjour (du lundi 25 septembre au lundi 9 octobre) a été fixée et les formalités à nouveau engagées, avec déjà dans la tête des projets concernant le programme. Nous espérons qu'à Koro la mobilisation sera aussi rapide. Bonnes vacances à tous et n'oubliez pas d'emmagasiner de l'énergie et des idées pour le prochain séjour de nos jumeaux...
Cordialement
Danielle Le Drogo

C'est passé !



Les Repris de Justesse

Le vendredi 21 avril, quatre Repris de Justesse ont fait une halte aux Arcs de Quéven ! Soirée (hélas !) sans bénéfiques, mais talent et bonne humeur, parfaite maîtrise des instruments et rythmes jazzy d'Outre-Atlantique ont enchanté la quarantaine de présent(e)s... avec une mention spéciale pour le déambulateur final dans la salle ! Dommage pour les absents, mais nos quatre lascars ont repris leur cavale vers d'autres horizons...

Le dimanche 18 juin, malgré une météo plus propice au farniente, près de 2 000 visiteurs sont venus chiner à Kergoff en Caudan, au 10ème vide-grenier organisé conjointement par Tarzh an Deiz, Caudan-Sport, Diwan-Lorient et le Comité Quéven-Koro ; 120 heures de préparation, une grosse centaine d'exposants, une trentaine de membres du Comité mobilisée le jour-même et un gain d'environ 1 300 € pour l'association ! A noter l'excellente entente entre les associations qui ne se connaissaient pas auparavant...



" Tout a une fin, sauf la banane qui en a deux... "
proverbe bambara

" Le séjour des Korois à Quéven " par Alain Duclos, vice-président

" Deux ans qu'on en parle ! Nos partenaires ne manquent pas de nous le rappeler : les Quévenois sont fréquemment allés à Koro, les Korois beaucoup moins à Quéven... L'invitation a pourtant été faite il y a fort longtemps ! L'an dernier, les passeports n'étaient pas prêts et nous savions que les visas ne seraient pas délivrés à temps. D'autres Comités de Jumelage avec l'Afrique ont perdu des billets d'avion achetés par leurs soins pour leurs jumeaux ayant dû annuler leur séjour en France, faute de visa. Nous avons donc repoussé l'invitation des trois Korois à ce mois de juin et transmis tous les documents dès la fin avril : billets d'avion, assurance maladie obligatoire, lettre d'invitation du Comité et de la Mairie, domicile à Quéven, etc. Déception ! nos amis ne sont toujours pas là... Cela mérite quelques explications... D'une part nos jumeaux maliens ont péché par, disons, un... manque de réactivité ! Les visas, demandés beaucoup trop tard, n'auraient été prêts que le 20 juin à Bamako, pour un départ dans la même nuit à... Ouagadougou ! D'autre part, la politique française de lutte contre l'émigration - la crainte que nos Korois deviennent des émigrés... non choisis peut-être ? - est déjà bel et bien enclenchée : aucun effort n'a été fait par le Consulat de France à Bamako pour accélérer la procédure et, au dernier moment, de nouveaux papiers étaient exigés : extrait de naissance ET de mariage et nouvelle lettre d'invitation du Maire de Quéven (copie d'ailleurs quasi conforme de celle d'avril !!!). Lenteur d'un côté, procédure tatillonne mâtinée de mauvaise volonté de l'autre : France-Mali, 0-0 ! Et surtout 650 euros de perte, avance de billets d'avion et assurance, soient 420 000 francs CFA qui auraient été fort utiles à Koro ! Mais on ne peut aimer l'Afrique si on ne sait pas faire preuve de patience ! L'invitation tient toujours et, si tout va bien, l'expérience aidant, nos amis seront dans nos murs du 25 septembre au 9 octobre. A bientôt donc ! "

Mots croisés africains...

Horizontalement : 1. Saison des pluies en Afrique... - 2. Mesure de temps. Règle. A respirer... - 3. Matière de piste en Afrique... - 4. Nom malien du fleuve Niger. Moitié d'échassier. - 5. Indigène. - 6. Sigle Internet du Mali (inversé). Pas habillé. Mode de transmission privilégié en Afrique. - 7. Moitié de félin. Article défini. - 8. Premier en double. Point culminant du Mali. - 9. Peu de chance de les voir circuler en Afrique... Se tient tous les deux ans à Ouagadougou. - 10. Ancien. Intention.

Verticalement : A. Capitale de l'empire peulh du Macina au XIVème siècle. - B. Tendance. Les Korois sont les nôtres ! - C. Ensemble d'objets. - D. Modèle légal d'unité. Pièces de chaland. - E. Prolifération de cellules liées aux lymphocytes. - F. Haute Ecole de Bamako (en désordre). Personnel (inversé). - G. Autre nom de la colocase, étrangère à l'Afrique... Brevet Sportif Scolaire. - H. De bonne humeur. Forêt que l'on ne risque pas de traverser à Koro... - I. Bonjour en bambara (inversé). Petit rayon. - J. Celle, touarègue, des années 1990 est restée dans les mémoires...
(solutions en page 4)

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Zoom sur le Mali : le delta intérieur du Niger

Avec un parcours d'environ 4 200 kilomètres, le Niger est le 3ème grand fleuve d'Afrique, derrière le Nil et le Zaïre, et le plus important en Afrique de l'Ouest. Son bassin versant couvre une superficie totale de près de 1 471 000 km², dont un tiers au Mali et le reste réparti entre huit pays : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée, Niger,



Nigeria et Tchad. Le fleuve prend sa source à 800 m d'altitude dans les montagnes du Fouta Djallon en Guinée, puis suit une direction nord-est vers la bordure du Sahara qu'il atteint après la traversée de son propre delta, vaste plaine d'épandage de 80 000 km² qui dissipe par absorption et évaporation une importante partie de son potentiel hydraulique.

A la lisière du Sahara, le Niger rebrousse chemin en formant une grande boucle pour se diriger en direction sud-est vers le golfe de Guinée. A sa confluence avec la Bénoué, son plus gros affluent, il prend une direction nord-sud et se déverse finalement dans l'Océan Atlantique par les multiples bras de son delta, à raison de

2

180 milliards de m³ d'eau par an... dont une partie pourrait être utilisée pour le développement économique et social de son bassin.

Zoom sur le Mali : le delta intérieur du Niger

Au Mali, son delta intérieur est une vaste plaine inondable située au milieu d'un paysage sahélien, riche en ressources naturelles et présentant des paysages variés (mares, lacs, plaines, forêts inondables, bourgoutières). Au cœur du Sahel, il représente un écosystème complexe d'une grande importance écologique et économique, ce qui lui a valu d'être classé en zone Ramsar(1) depuis avril 2004.

C'est un espace privilégié pour la biodiversité...

avec un nombre exceptionnellement élevé d'espèces animales et de plantes aquatiques. En effet, on y recense plus de **350 espèces d'oiseaux** et il accueille chaque année plus d'un milliard d'oiseaux provenant de plus de 80 pays de la planète ! Une fois l'hivernage terminé, quatre écosystèmes aquatiques y apparaissent : les fleuves (**Niger, Bani**), les 19 lacs, les mares (en nombre important) et les plaines inondables (**Djenné, Diondori, Séri**). Ces sites sont primordiaux pour la survie des reptiles (pythons de **Sebae**, varans du Nil, cobras, vipères) et des amphibiens. En ce qui concerne les mammifères, l'hippopotame et le lamantin, espèces inscrites sur la **Liste Rouge IUCN(2)**, y subsistent encore. Dans le delta, on dénombre **138 espèces et sous-espèces de poissons** dont 24 sont endémiques, largement exploitées par les populations riveraines.

C'est un immense réservoir d'eau... qui approvisionne directement ou indirectement les nappes phréatiques et, par conséquent, les populations qui y sont concentrées et y pratiquent différents types de cultures : pluviales, de décrue, de submersion et irriguées. Riz, céréales et cultures maraîchères sont produits en quantités variables selon la pluviométrie.

Les ressources en eau constituent encore un potentiel très peu exploité qui pourrait jouer un rôle important dans la résolution des problèmes de développement du Mali comme l'autosuffisance alimentaire et la maîtrise de l'eau...

C'est un écosystème menacé... car si les hommes savent tirer le maximum de la biodiversité et des ressources biologiques du bassin - nourriture, médicaments, matériaux de construction, combustibles, vêtements... - ils demeurent vulnérables, marqués par la précarité face à ce fleuve puissant et imprévisible. Ainsi, la baisse de la pluviosité, les sécheresses répétées, la pression démographique et les techniques de production engendrent un déséquilibre écologique de plus en plus grave. La classification du delta en site Ramsar doit permettre une utilisation plus rationnelle des ressources et une meilleure conservation de cet espace unique et vital pour le Mali tout entier.



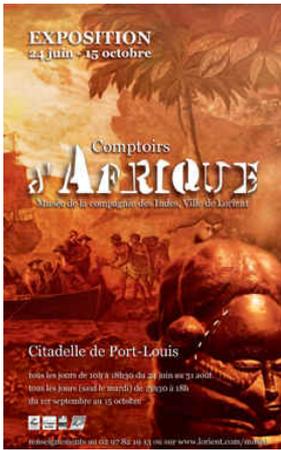
Le delta en quelques chiffres

- 3ème plus grand site Ramsar au monde avec une superficie de plus de **4 110 000 hectares**, 2ème plus grand d'Afrique après le delta de l'Okavango au Botswana, 1ère zone humide continentale de l'Afrique de l'Ouest
- plus de **80 000 pêcheurs** exploitent jusqu'à **130 000 tonnes de poissons par an**
- près de **5 millions de têtes de bétail** investissent chaque année les parties sèches du delta
- le trafic nautique sur le delta est estimé à **15 000 passagers et 15 000 tonnes de marchandises par an**
- le delta abrite environ **20 % de la population du Mali** répartis en une trentaine de groupes ethniques
- le delta fournit la majeure partie de la production de riz du Mali
- le delta permet la survie directe ou indirecte de **plus d'1 million de personnes**
- le delta est historiquement lié à l'émergence des grands empires du Moyen-Âge (Ghana, Mali, Sonraï), des royaumes Bamanans, de l'empire Peul du Macina et de l'Etat Toucouleur d'El Hadji Omar, et inclut des sites classés au Patrimoine Mondial Culturel et Naturel de l'UNESCO : la cité de Djenné et les falaises de Bandiagara
- le delta accueille plus de **100 000 touristes par an** pour un marché potentiel estimé à **50 milliards de CFA**

(1) Ramsar : ville d'Iran où fut signée la Convention sur les Zones Humides en 1971, traité intergouvernemental définissant un cadre d'action national et de coopération internationale pour la conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides et de leurs ressources

(2) Liste Rouge UICN : inventaire mondial complet dressé par l'Union Mondiale de la Nature des espèces végétales et animales menacées d'extinction à l'échelle d'un territoire

Exposition " Comptoirs d'Afrique " au musée de la Citadelle de Port-Louis



Dès le XVIème siècle, les nations européennes, en quête de marchandises rares et précieuses, s'établissent sur les côtes mystérieuses d'Afrique et entrent en contact avec les différents royaumes et ethnies. Ce continent se retrouve bientôt au centre d'un vaste système commercial, où le rêve de fortune des uns se métamorphose en drame ultime pour les autres lorsque le commerce des graines, de l'ivoire et de l'or cède la place à la traite humaine... Au XVIIIème siècle, parce qu'elle a reçu du Roi le monopole de la traite, la **Compagnie des Indes** joue un rôle capital dans la déportation d'Africains réduits en esclavage vers les colonies d'Amérique et de l'Océan Indien. En armant plus de 150 expéditions de traite et en sa qualité de port de la **Compagnie des Indes**, Lorient a participé à cette immense tragédie, reconnue aujourd'hui crime contre l'humanité. L'exposition évoque cette histoire, à travers une centaine d'objets, de documents d'archives et d'œuvres d'art d'Afrique et d'Europe.

(du 24 juin au 15 octobre - tarif 5,50 €, réduit 4,00 €, gratuit pour les moins de 18 ans)

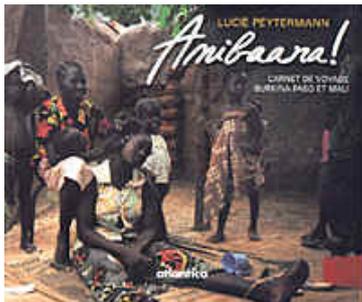
Carré culturel...mandingue ! pour l'été



" Mali : une flânerie royale " :

Etienne Van den Driessche est d'abord peintre animalier et se consacre à cette passion depuis vingt-cinq ans. Guide de safaris dessins en Afrique, il dirige la collection " Spiral " depuis 2003 et a réalisé de nombreux carnets sur les Touareg et les Masaï. Présenté sous forme d'un carnet de croquis à spirale, chaque opuscule illustre par le dessin un moment de vie d'un peuple, d'une région, d'un site, d'un végétal ou d'un animal.

(Editions Des Riaux - collection Spiral - 15 €)



" Anibaara ! carnet de voyage au Mali et au Burkina Faso " :

se basant sur des interviews réalisées au cours d'un périple de deux mois, la journaliste Lucie Peytermann décrit la rue, théâtre d'activités variées et de la souffrance quotidienne, le pays dogon, les vastes étendues, la nature domptée par l'homme. Malgré le ton léger, l'ouvrage témoigne des difficultés sociales auxquelles sont confrontés les Africains, et donne un aperçu des rites très ancrés dans leur quotidien.

(Editions Atlantica - 23 €)



Cap sur les musiques mandingues avec deux albums différents. D'un côté, le virtuose de la kora Toumani Diabaté, entouré des musiciens de son club " le Hogon " plus quelques collaborations guinéennes, nigérianes ou sénégalaises, nous livre un fabuleux album dans la lignée des Rail Band de Bamako des années 70. Cuivres et percussions, swing et rythmes funky... la fusion de deux mondes, celui d'hier et d'aujourd'hui !

" Boulevard de l'Indépendance "

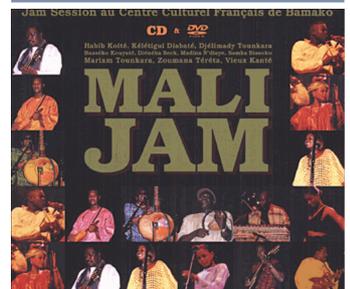
Toumani Diabate's Symmetric Orchestra
(World Circuit - 16 €)



De l'autre, une pléiade de musiciens maliens de l'ancienne et de la nouvelle génération, dirigée par le talentueux Habib Koité qui nous livre un album exaltant, jubilation de l'improvisation dans le strict respect des traditions... Les amoureux du jazz ne seront pas dépaysés en écoutant les hallucinantes joutes vocales et instrumentales en solos au long cours (balafon, luth n'goni, vièle sokou)...

" Mali Jam "

concert enregistré au Centre Culturel Français de Bamako
(Syllart Productions - 17 €)



Solution des mots croisés africains

Horizontalement : 1. Hivernage - 2. An. Té. Air. - 3. Latérite. - 4. Djoliba. Ib (ibis). - 5. Autochtone. - 6. Lm (ml). Nu. Oral. - 7. Léo (léopard). Le. - 8. Aa. Hombori. - 9. Yuans. SIAO (Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou). - 10. Ex. Dessenin. Verticalement : A. Hamdallaye. - B. In. Jumeaux. - C. Lot. - D. Etalon. Hnd. - E. Réticulose. - F. EBH (HEB). Em (me). Em (me). - G. Rato (taro). BSS. - H. Gal. Ornoie. - I. Eitina (Anité). Rai. - J. Rébellion.